

JEUDI 16 OCTOBRE 2025 – 20H

Orchestre de Paris

Daniel Barenboim



PHOTO : SIMON PAULY

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHÈSTRE DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 6 « Pastorale »

ENTRACTE

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7

Orchestre de Paris

Daniel Barenboim, direction

Sarah Nemtanu, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Les œuvres

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 « Pastorale »

1. Éveil d'impressions joyeuses en arrivant à la campagne
2. Scène au bord du ruisseau
3. Réunion joyeuse de paysans
4. Orage, tempête
5. Chant de pâtres, sentiments de contentement et de reconnaissance après l'orage

Composition : 1807-1808.

Dédicace : au prince Lobkowitz et au comte Razoumovski.

Création : le 22 décembre 1808, au Theater an der Wien, Vienne.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Édition : 1809, Breitkopf & Härtel, Leipzig.

Durée : environ 43 minutes.

Lorsque le public viennois découvre la *Symphonie « Pastorale »*, le 22 décembre 1808, il assiste à un véritable festival Beethoven. En effet, le programme de cette soirée exceptionnelle affiche de surcroît la *Cinquième Symphonie* (créée elle aussi ce jour-là), le *Quatrième Concerto pour piano*, des extraits de la *Messe en ut majeur*, l'air de concert *Ah! perfido* et la *Fantaisie pour piano, chœur et orchestre op. 80*, précédée d'une improvisation pianistique du compositeur. Celui-ci, mécontent de sa situation à Vienne, laisse croire qu'il accepte le poste que Jérôme Bonaparte lui offre à Cassel, dans le Land de Hesse. Il organise alors ce « concert d'adieux », où il déploie toutes les facettes de son génie, afin – espère-t-il – que ses riches protecteurs se montrent plus généreux.

Il présente ainsi ses *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. On ne peut imaginer contraste plus saisissant : d'une part l'expression tragique et la victoire obtenue à l'issue d'un combat acharné ; d'autre part le lyrisme serein et l'évocation champêtre. La *Pastorale* est la plus radieuse et la plus confiante des partitions orchestrales de Beethoven. Si quelques ombres se glissent, elles disparaissent aussitôt. Certes, l'*Orage* trouble un instant l'effusion paisible,

une rupture s'avérant nécessaire pour maintenir en éveil l'attention de l'auditeur. Mais cette tempête, d'autant plus spectaculaire qu'elle reste brève, met en valeur la lumineuse quiétude des autres épisodes.

La partition a fasciné bien des musiciens romantiques, qui ont vu là une préfiguration de leurs recherches et de leurs aspirations : une œuvre à programme et l'exaltation de la nature. Toutefois, en dépit des titres inscrits en tête de ses mouvements, sa narration se limite à l'idée d'une contrée idyllique, peuplée de paysans francs et enjoués, brièvement perturbée par le fracas du tonnerre. Elle ne s'inspire d'aucun substrat littéraire et ne livre pas une autobiographie romancée, au contraire de ce que réalisera Berlioz dans sa *Symphonie fantastique*. En définitive, la « *Pastorale* » apparaît moins dramatique que la *Cinquième Symphonie*. Elle reste fidèle à la forme sonate dans les premier et deuxième mouvements, mais – attitude rare chez Beethoven – sans la théâtraliser. De plus, la nature est ici dépourvue du mystère et de la dimension fantastique qui hanteront les œuvres romantiques. Elle ne reflète ni inquiétudes métaphysiques, ni solitude de l'artiste en conflit avec la société de son temps. La *Symphonie n° 6* transpose les impressions ressenties par le compositeur dans un paysage bucolique. « Plutôt expression du sentiment que peinture », indique Beethoven sur sa partition. Probablement souhaite-t-il éviter les interprétations trop anecdotiques et trop précises.

Pourtant, s'il se montre plus évocateur que descriptif, il donne à plusieurs de ses mélodies un contour populaire et accorde de nombreux solos aux bois et aux cors (instruments associés aux scènes pastorales depuis l'époque baroque). À la fin de la *Scène au bord du ruisseau*, il introduit le chant du rossignol, de la caille et du coucou, confiés respectivement à la flûte, au hautbois et à la clarinette. D'ailleurs, l'orchestration individualise et caractérise les cinq tableaux : le piccolo et les timbales apparaissent dans l'*Orage*, afin de traduire le déchaînement des éléments et de créer l'illusion d'une dilatation de l'espace. Les trompettes sont absentes des deux premiers mouvements, les trombones des trois premiers. Les Viennois de 1808 ont sans doute été sensibles à cette musique qui célèbre leurs paysages, puisqu'ils ont accepté les conditions qu'exigeait son auteur.

Hélène Cao

EN SAVOIR PLUS

- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil, coll. « Solfèges », 1994.
- Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, *Beethoven*, Bleu nuit, 2016.
- Bernard Fournier, *Le Génie de Beethoven*, Fayard, coll. « Les chemins de la musique », 2016.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 6* dite « *Pastorale* » de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où elle fut dirigée par Serge Baudo. Lui ont succédé Rafael Kubelik en 1973, Daniel Barenboim en 1977, 1980, 1981, 1982 et 1985, Wolfgang Sawallisch en 1996, Marek Janowski en 2004, Christoph Eschenbach en 2007, Paavo Järvi en 2013, Christian Zacharias en 2016, Daniel Harding en 2018 – il l'a également dirigée en tournée en 2019 –, et Nathalie Stutzmann en 2023.

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 7 en la majeur op. 92

1. Poco sostenuto. Vivace
2. Allegretto
3. Presto
4. Allegro con brio

Composition : en 1811-1812 à Teplitz, en Bohême.

Création : le 8 décembre 1813, à Vienne, sous la direction du compositeur.

Dédicace : au comte Moritz von Fries.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 36 minutes.

C'est dans un contexte patriotique et martial que Beethoven monta lui-même au pupitre pour créer sa *Septième Symphonie*. Donné au bénéfice des soldats blessés lors de la bataille de Hanau, le concert incluait en effet *La Bataille de Vittoria*, célébrant la victoire des Anglais sur la France de Napoléon. De manière assez prévisible, le succès fut au rendez-vous, occasionnant l'un des plus grands triomphes publics de la carrière du compositeur. Le deuxième mouvement de la symphonie fut instantanément bissé, et l'œuvre redonnée dès les jours suivants.

Le premier mouvement, *Poco sostenuto* puis *Vivace*, commence par une longue introduction, remarquable par sa majesté et par la mise en valeur du timbre des bois. Elle prépare organiquement l'accélération subite du tempo, avec l'explosion du *Vivace*, pure déflagration rythmique qui engendre deux thèmes, lesquels sont ensuite développés, l'élément rythmique occupant le premier plan, jusqu'à la concentration d'énergie conclusive.

Vient ensuite l'*Allegretto*, l'une des pages les plus justement célèbres de toute la littérature symphonique. Magnétique, obsédant, il repose presque entièrement sur la section des cordes et consiste en un vaste ostinato (répétition « obstinée » d'une formule rythmique ou mélodique accompagnant les différents éléments thématiques durant tout le morceau)

varié, sur un rythme solennel et immuable. Les épisodes intermédiaires et l'adjonction de superbes contrechants, enrichissant l'expression et la texture sonore, ne font que souligner la permanence de la marche, corporelle et « cardiaque ». Le troisième mouvement possède tous les caractères d'un scherzo enjoué, où s'impose l'esprit de la danse. La construction met en valeur une mélodie que le compositeur aurait empruntée à un hymne religieux de Basse-Autriche évoquant la notion de pèlerinage. Impressionnant, le *Finale, Allegro con brio*, est une pure démonstration d'énergie : après des accents à la rythmique impérieuse, les cordes s'engagent dans un motif tournoyant et obstiné – Wagner parlera de « bacchanale » – convoquant cors, trompettes, violoncelles, contrebasses et timbales, suivi par un nouveau thème trépidant, trompetant, avant de revenir à un thème quasi aérien... jusqu'à la fin abrupte, en plein délire. Carl Maria von Weber jugera quant à lui qu'après de tels débordements, Beethoven était mûr pour l'asile ! On peut préférer la douceur de la *Sixième*, la dramaticité de la *Cinquième*, la majesté de la *Neuvième*, mais c'est bien dans cette *Septième*, admirable chef-d'œuvre symphonique, que Beethoven s'est avancé le plus loin dans son exploration pulsionnelle, rythmique de la musique corporelle.

“ La [Septième] symphonie est l'apothéose de la danse [...]. Beethoven, dans ses œuvres, a mis le corps en musique.

Richard Wagner,
Das Kunstwerk der Zukunft
[L'œuvre d'art du futur], 1849

Frédéric Sounac

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 7* de Beethoven est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut dirigée par Louis de Froment. Lui ont succédé depuis Sir Georg Solti en 1972 et 1974, Gerd Albrecht en 1973 et 1982, Carlo Maria Giulini en 1973 et 1978, Jean Martinon en 1975, Daniel Barenboim en 1975, 1976, 1977, 1981 et 1982, Eugen Jochum en 1984, Günther Herbig en 1988, Stanisław Skrowaczewski en 1990, Wolfgang Sawallisch en 1996 et 1997, Emmanuel Krivine en 1998, Yutaka Sado en 2003, Christoph Eschenbach en 2005, Kazuki Yamada en 2009, Esa-Pekka Salonen en 2011, Paavo Järvi en 2014, Christoph von Dohnányi puis Thomas Hengelbrock en 2018, de nouveau Christoph Eschenbach en 2020 et Gregory Ahss en 2025.

Le compositeur Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est malgré tout extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront généralement pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Les interprètes

Daniel Barenboim

Né à Buenos Aires en 1942, Daniel Barenboim commence dès l'âge de 5 ans à apprendre le piano avec sa mère, et plus tard avec son père qui sera son seul professeur de piano. En 1952, il émigre en Israël avec ses parents. Il donne ses premiers concerts comme pianiste à Vienne et à Rome – inaugurant une prestigieuse carrière de soliste qui le mènera sur les scènes du monde entier –, prend des cours de direction d'orchestre avec Igor Markevitch à Salzbourg, étudie l'harmonie et la composition avec Nadia Boulanger à Paris (1955-56). Après sa toute première expérience de direction d'orchestre à Londres, en 1967, avec le Philharmonia Orchestra, il est amené à diriger les plus grands orchestres du monde. Il a marqué l'histoire de l'Orchestre de Paris dont il est le chef principal de 1975 à 1989. Son nom reste également associé au Festival de Bayreuth où il dirige un très grand nombre d'opéras (1981-1999). Il est aussi directeur musical du Chicago Symphony Orchestra (1991-2006),

du Staatsoper Unter den Linden (1992-2023), du Teatro alla Scala (2011-2014). En 2000, il est élu chef à vie par la Staatskapelle Berlin. En 1999, Daniel Barenboim fonde avec l'écrivain palestinien Edward Saïd le West Eastern Divan Workshop qui rassemble de jeunes musiciens d'Israël et des pays arabes, et qui devient par la suite un orchestre internationalement reconnu. Depuis 2015, la Barenboim-Saïd Akademie de Berlin, fruit d'une initiative dont il est aussi à l'origine, accueille de jeunes musiciens du Moyen-Orient. Plus de 90 étudiants y participent chaque année, dans le cadre d'un diplôme sur quatre ans. Dans le même bâtiment – l'ancien dépôt des décors du Staatsoper Unter den Linden –, le chef d'orchestre a dirigé en 2017 le concert d'ouverture de la fameuse Pierre Boulez Saal conçue par Frank Gehry. Lauréat de nombreux prix internationaux, auteur de plusieurs ouvrages, Daniel Barenboim a apporté une contribution décisive à la vie musicale internationale.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est porté depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Durant la saison 2025-26, après la première mondiale de l'opéra *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, l'Orchestre donnera des créations contemporaines d'Eduard Resatsch, Helena Tulve ou encore Esa-Pekka Salonen. La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place

une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

*de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

*Sarah Nemtanu, *violon solo*

Vera Lopatina, *2^e solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Gaëlle Bisson

David Braccini

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Phuong Mai Ngô

Elsa Benabdallah

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Pascale Meley

*Laetitia Amblard

Violons 2

Nikola Nikolov,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol,

3^e chef d'attaque

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

Lusine Harutyunyan

Florian Holbé

Miranda Mastracci

Ai Nakano

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

*Antoine Paul

Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

*Cécile Brossard

Violoncelles

Éric Picard, *solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Delphine Biron

Manon Gillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Frédéric Peyrat

*Urara Katsuki

*Frauke Suys

Contrebasses

Vincent Pasquier, *solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

*Blanche Stromboni

Flûtes

Vicens Prats, *solo*

Bastien Pelat

Anais Benoît

Hautbois

Sébastien Giot, *solo*

Rebecka Neumann

Clarinettes

Pascal Moraguès, *solo*

Olivier Derbesse

Cors

Benoît de Barsony, *solo*

Anne-Sophie Corrion

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *solo*

Cédric Vinatier

Bassons

Marc Trénel, *solo*

Amrei Liebold

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*

Stéphane Gourvat

Timbales

Camille Baslé, *solo*

*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS
15.10.25 ▶ 01.02.26



LEYIGARO

BeauxArts

arte



Télérama



LES PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MARDI 21/10 ————— 20H
MERCREDI 22/10 ————— 20H
JEUDI 23/10 ————— 20H

Ciné-concert

DRACULA

ORCHESTRE DE PARIS

Film réalisé et produit par **Francis Ford Coppola**,
États-Unis et Royaume-Uni, 1992, 128 minutes

Musique composée et orchestrée
par **Wojciech Kilar**

Création française de la version ciné-concert

ORCHESTRE DE PARIS
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS
CHŒUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE
DE PARIS

FRANK STROBEL DIRECTION
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR

*Ciné-concert produit par Fimucité (Festival international de
musique de film de Tenerife) et FMP (Kraków Film Music Festival)
en coopération avec Sony Pictures, Robert Townson Productions
et Europäische FilmPhilharmonie - EFPI*

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS 35€ / 50€ / 70€

MERCREDI 05/11 ————— 15H

Concert en famille

PIERRE, LE LOUP ET L'OISEAU

ORCHESTRE DE PARIS

MOLLY TURNER DIRECTION
JENNIFER DECKER (SOCIÉTAIRE
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE) RÉCITANTE
CHRISTINE SCHNEIDER TEXTES

Sergueï Prokofiev

Pierre et le Loup

Extraits d'œuvres de **Camille Saint-Saëns**,
Antonio Vivaldi...

Ce concert fait partie du dispositif inclusif Relax.

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
EN FAMILLE (ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS)
TARIFS 12€ Enfant / 16€ Adulte

ATELIER VIOLON —————

MERCREDI 5 NOVEMBRE DE 13H30 À 14H30
ENFANTS (À PARTIR DE 5 ANS)
RÉSERVÉ AUX ENFANTS MUNIS D'UN BILLET
POUR LE CONCERT
TARIF 6€ Enfant

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT GRÂCE
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée
cette saison et laissez-vous guider vers votre
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Groupe ADP, Caisse d'Épargne
Île-de-France, Widex, Fondation
Calouste Gulbenkian, Fondation
CASA, Fondation Forvis Mazars,
The Walt Disney Company France,
Banque Populaire Rives de Paris,
Tetracordes, Fondation Baker
Tilly & Oratio, Executive Driver
Services, PCF Conseil, DDA SAS,
MorePhotonics, Béchu & Associés,
Fondation Humanités, Digital &
Numérique.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière,
Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie
Buhagiar, Annie Clair, Agnès et
Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuily,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et
Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et
Bernard Monassier, Alain et Stéphane
Papiasse, Éric Rémy et Franck
Nycollin, Carine et Éric Sasson,
Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu,
Jean Cheval, Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Anne-Marie Menayas,
Emmanuelle Petelle et Aurélien
Veron, Patrick Saudejaud,
Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine et
Pascal Colombani, Anne et Jean-
Pierre Duport, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza, François
Lureau, Marine Montrésor, Michael
Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et Jean-
Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle
Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène
Charpentier, Maureen et Thierry
de Choiseul, Claire et Richard
Combes, Jean-Claude Courjon,
Véronique Donati, Daniel Donnat,
Vincent Duret, Yves-Michel Ergal
et Nicolas Gayerie, Claudie et
François Essig, Jean-Luc Eymery,
Claude et Michel Febvre, Glória
Ferreira, Annie Ferton, Christine
Francezon, Bénédicte et Marc
Graingeot, Paul Hayat, Benjamin
Hugla, Maurice Lasry, Christine et
Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et
Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy,
Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz,
Sarianna Salmi, Eva Statin et Didier
Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
•lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 •clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
•lmoissette@philharmoniedeparis.fr



Restaurant bistronomique
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.